

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
8 heures du matin à 6 heures

Rédaction et Administration

URUGUAY 26
(Imprenta Latina)

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

III Année Num. 796—676

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Samedi 23 Décembre 1893

REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo 22 décembre 1893.

La sécheresse commence à se faire sentir sans cependant être aussi générale que l'affirment les avis de quelques départements. Dans ce pays où l'on attend tout du ciel et de la prodigue nature, il faudrait pour bien faire qu'il tombe chaque quinzaine une pluie lente et douce de quelques heures. L'estancier ne s'est jamais préoccupé de boiser ses terres pour ménager l'ombre et un abri à ses troupeaux, il a reculé devant la dépense, de quelques centaines de piastres pour forer un puits artésien et se procurer les moyens de combattre la sécheresse, dans un certain rayon. Il ne sait que se plaindre et à l'entendre, il est sans cesse à deux doigts de la ruine. Si la partition se fait dans des conditions exceptionnelles et qu'il soit 50000 de plus d'agneaux dans son troupeau, il n'admet pas que la plus-value en rendement est une compensation à la baisse du prix de la laine et il prétendrait en tirer le même revenu qu'il y a dix ans, absolument comme si l'Uruguay était le seul pays producteur de laine. Il devient spéculateur, et attend, aux dépenses de ses fournisseurs, une reprise peu probable. De là, le stock considérable de laines invendues et le préjudice qui en est la conséquence pour les magasins qui approvisionnent les départements.

L'agriculteur gagne davantage de peine, et à la résignation plus facile. La récolte de blé sera, cette année double de celle de l'année dernière, mais les cours seront en conséquence. Les blés qui, il y a trois ans, se vendaient 4 \$ 50 la fanègue de 110 litres, en vaudront 2 à cause de la concurrence que leur font les blés argentins.

L'excédent de la consommation s'expédiera en farine pour le Brésil où les produits de l'Uruguay devraient délier toute concurrence, si ses gouvernements avaient eu la prévoyance de leur réservé cet important marché au lieu d'y provoquer des représailles par des surtaxes imprudentes.

La récolte de blé en 1892, d'après le relevé du ministère de l'agriculture, a été de 1.160.619 hectolitres pour 151.697 hectolitres de seconde, ce qui donne un rendement moyen de 7,65 par hectolitre. C'est peu, très peu, pour des terres dont la fertilité n'est pas douteuse et qui ne sont pas éprouvées. Ce rendement prouve que la culture est défectueuse et le labour peu profond. Le rendement du mois a été en 1892 de 25,58 par hectolitre de récolte.

Les saladeros de Montevideo et du littoral avaient abattu au 15 courant 77000 animaux, le double qu'en 1892 à la même époque et le triple qu'en 1891.

Les saladeros de la république Argentine au contraire n'ont abattu dans le même laps de temps que 25.200 animaux contre 14.500 en 1892 et 53.300 en 1891.

Dans la province du Rio Grande, les saladeros sont forcément restés inactifs car le bétail qui n'a pas été détruit par la guerre civile a passé dans la bande Orientale.

Cependant l'exportation de viandes pour le Brésil devient difficile, non pas à cause de la baisse du change tombé à 2100 réis la livre st., mais bien à cause du danger qu'offre le débarquement de marchandises dans la baie de Rio Janeiro. Notre situation politique devient pire chaque jour, écrit-on de Rio.

Nous vivons au milieu des plus grands dangers et sans grand espoir de voir un terme à la révolution. La perspective n'est guère rassurante.

Les affaires en articles de consommation sont longuissimes. Les entrepôts fiscaux s'encombrent, l'importation se maintient hors de proportion avec les besoins du marché réduit à la consommation locale. Aussi les cours fléchissent et ce n'est que grâce à de continues concessions que les importateurs réussissent à alléger le stock.

La direction générale de statistique vient de publier l'annuaire correspondant à l'année 1892. L'importation accuse un chiffre de \$ 18.101.296 contre 18.978.120 en 1891. L'exportation qui, en 1891, avait été de \$ 20.909.270 n'a été en 1892 que de \$ 25.051.819 soit \$ 2.087.249 de moins en 1891 comparé avec 1890, et 1.016.451 de moins en 1892 comparé avec 1891. Mais il est bon d'observer que la production n'a pas été atteinte, ce sont les produits qui ont diminué de valeur.

Dans le commerce général de l'Uruguay avec la France, on trouve également une diminution considérable en 1892 comparé avec 1891 et 1890.

Le charge officiel du 5. 40 la piastre.

Années 1890 1890 1891 1892

Importation F. 29.783.911 26.536.051 13.363.893 12.200.519

Exportation 28.203.212 33.053.211 33.933.710 23.816.016

Totaux... 57.991.153 60.590.163 47.302.833 36.016.595

Le mouvement de navigation dans les ports de la république n'a pas été en 1892, entrées et sorties réunies de 35582 navires et de 12.444.462 de jauge. En 1890, le total des navires est de 32.213, de la jauge de 11.412.891.—en 1891, le total de navires descend à 27.207, de la jauge 9.482.641; en 1892 il n'est plus que de 25.151 navires—le total de la jauge remonte à 9.960.018.

La charge effective présente la même proportion décroissante pendant les années de crise. En 1889, le charge effectif d'outre mer et du cabotage donne un total de 1.773.610 tonnes. En 1890 de 1.310.296, en 1891 de 1.089.922.—en 1892 de 1.009.511.

La dette publique au 31 Décembre 1892 présente la

chiffre de \$ 104.072.739,45. Le service annuel qui était de \$ 5.635.677,65 a été réduit après la consolidation de la dette intérieure à \$ 3.704.618,25 soit une économie de \$ 1.871.000,40.

Les revenus de l'Etat, durant l'exercice 1891-1892 ont été de \$ 14.035.820,81. Les principales données de l'annuaire seront reproduites dans le rapport général que publiera la chambre de commerce française en Mars prochain.

Six à huit anarchistes dont la propagande devenait inquiétante ont été expulsés de Buenos Aires et se sont réfugiés à Montevideo. La police suit de l'œil ces hôtes dangereux.

Suppression des quarantaines

AUX PROVENANCES D'ESPAGNE, DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE

Ministère de la Guerre y Marine.
Art. 1—Sont déclarés indemnes les ports d'Espagne, France et Allemagne.

Art. 2—La Junta de Salud est autorisée à adopter les mesures indiquées dans sa note du 7 courant.

Art. 3—Soit communiqué.

Signé HERRERA Y OBES.
Luis R. PÉREZ.

À la suite de ce décret, la junte a résolu.

D'admettre en libre pratique, après désinfection les provenances des pays sus énoncés à partir de la date suivante.

Pour les payses partis d'Allemagne le 13 novembre.

Pour ceux partis des ports d'Espagne et de France depuis le 23 novembre.

SERVICE DE LA DETTE CONSOLIDÉE DE L'URUGUAY

Versements faits jour par jour à la Banque de Londres y Rio de la Plata représentant 45 % des droits de douane affectés à ce service:

Décompte	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	Total	
																							\$ 171.518,33

AFFRÈTEMENTS

Navire danois Clara 101 tonnes chargement de cuirs salés à prendre à Paysandú pour le canal à ordre à 10h.

Navire italien Madre 725 tonnes chargement de céréales à prendre à la Plata pour le canal à ordre à 16h.

Navire italien Angelo P. 890 tonnes chargement de blé à prendre à la Boca pour le canal à ordre à 17h.

Navire norv. Perle 281 tonnes chargement de sel à prendre dans le port pour Rio Grande à 16h.

Navire angl. Era Lynch 162 tonnes chargement de cuirs secs à prendre dans le port pour New-York réservé.

Navire italien Im. Mainetto chargement de blé à prendre à la Plata pour le canal à 17h.

Navire norvégien Jones Lic 295 tonnes chargement de céréales à prendre à Colastina pour le canal à 27h.

COURS DES FRETS

PAR VAPEURS

Destinations	cuirasses	id	salés	ens	balles
Angleterre...	5/1	39/1	25/1	15/1	
Anvers.....	5/1	39/1	25/1	15/1	
Brême et					
Hambourg.	50/1	29/1	24/1	15/1	
Havre.....	6/1	30/31	25/1	15/1	
Marseille ...	6/1	—	25/1	15/1	
Bordeaux...	5/1	—	25/1	15/1	Mazamet
Dunkerque..	7/1	—	10/1	—	
Gênes.....	7/1	—	10/1	—	

PAR VOILIER

		Cendres
Angleterre	32 1/2 35	—
Anvers ...	32 1/2 35	—
Brême et		
Hambourg	32 1/2 35	—
Havre.....	32 1/2 35	—
Gênes.....	—	20/1

ABATAGES

Du Rio de la Plata et du Rio Grande
Jusqu'au 15 Décembre 1893

	1893	1892	1891	1890
Rio Grande				
Uruguay et Gualeguay				
Honda Oriental	41.200	1.500	6.800	
Entre-Rios	16.500	11.200	53.300	27.500
Buenos-Ayres	41.187	33.731	18.613	16.883
Montevideo	102.187	49.731	78.713	41.388

La pire des corruptions

Tacite n'imagine pas de pire de corruption, à Rome, que celle des grands.

Nous avons fait des progrès depuis ces temps reculés, et il ne serait pas difficile de rencontrer aujourd'hui des corruptions perfectionnées, tout à fait fin du siècle, qui laissent bien loin derrière elles tout ce que l'antique a connu de plus remarquable à cet égard.

Une des variétés les plus dignes de mention, en nos démocraties tourmentées, est celle des sophistes dont la plume vénale ou servile vous a apporté l'apologie des pires ennemis de la chose publique et de leurs criminels exploits.

Il existe, en effet, un peu partout, dans les jeunes républiques américaines, une classe de publicistes—les uns frais émouus encore du collège ou de l'Ecole de Droit, les autres déjà vieillies sous le harnais et figés dans le scepticisme utilitaire le plus éhonté qui passent leur vie à défendre toutes les exactions, tous les abus d'autorité, toutes les erreurs et toutes les felonies des pouvoirs établis.

Tout est bien, tout est beau, pour ces singuliers citoyens, dans l'administration et dans les actes publics, les hommes qui sont miroirs à leurs yeux les perspectives dorées d'une sincère grassement, rentes et qui leur font l'insigne honneur de leur donner en attendant un siège capitonné dans leurs antichambres et un os à ronger dans les cuisines de leurs courtisans plus favorisés.

CARNE LIQUIDA (VIAJANTE LIQUIDE)

Extracto Liquido
PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

VILLEMIER Y VALDEZ GARCIA

DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)

Calle URUGUAY Núm. 175



Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sabormente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grano que sea su estado y sin lastigar su estómago.

Taller Mecánico de Carpintería
TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR
DE
JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas a la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al rúmo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

INSTITUTO UNIVERSAL
CALLE URUGUAY 283 a 291

AGUSTIN M. VAZQUEZ - Director
Las clases elementales, universitarias, de ahorro, profesionales, ingreso, etc., etc., se hallan a cargo de profesores & internos y 21 externos. Edificio amplio, lux y ventilación inmejorable.

Los padres o encargados pueden visitarla a cualquier hora del día

Se admiten pupilos, tanto pupilos y externos. Precios modicos.

LICEO FRANCO-URUGUAYO

127-CALLE DAIMAN-127

GRAN COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este colegio proporciona a sus estudiantes & instrucción & instrucción variadas como ninguno otro. Además de las clases elementales de literatura, sofío, piano, canto, dibujo, etc., tiene establecidas las universitarias y funcionan con toda regularidad.

Admite pupilas, metro y exterior.

Directora Interna, Rosa Hardalle

El colegio de niñas tiene carruajes para conducir las alumnas, sin recargo de precios.

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes 38a y 38b

98, 100, 102-ESQUINA FLORIDA-98, 100, 102

CASA DE CONFIANZA

Se recomienda a las familias por su surtido especial para manteles, cocina y artículos útiles en general.

Los novios no deben casarse antes de hacer una visita al Sótano del Bazar Enciclopédico en donde pueden encontrar lo necesario para que acompañe a la felicidad, lo que es imprescindible para la prosperidad.

Todo a precios fijos y sin competencia

GRAN FABRICA de CALZADOS a Vapor

DE

MAXIMO SERÈ Hno.

CALLE URUGUAY NUMERO 161 ESQUINA ARAPEY

[Casa Premiada en la Exposición de París de 1878]

Completo surtido de calzados, zuecos y alpargatas.

Ventas si por mayor a precios sumamente bajos.

La factura que despedimos, siempre será de primera calidad.

BUENO Y BARATO

AUGUSTIN FILON

LE CHEMIN QUI MONTE

—

En 1818, il approchait de la quarantaine année. Il était de ceux qui avaient empêché la canaille d'arborer le drapeau rouge à la mairie. C'était un grand souvenir; il aimait à s'en rappeler et à rappeler Lamartine, qui son avai fait autant à Paris. Lamartine, il est vrai, avait prononcé un grand discours, M. Le Marchand s'était contenté de dire à une vingtaine d'ouvreurs gantiers qui le regardaient, ahuris et goguenards:

«Est-ce que vous n'allez pas bientôt nous faire la paix?»

A part cette différence dans la forme, le fond était identique. Ce qui permettait à M. Le Marchand d'adire: «Lamartine et moi...»

Mais, peu à peu, tout s'efface, tout s'oublie. L'homme est ingrat. L'aureole de civisme, si bien gagnée par M. Le Marchand, pâlit par degrés et s'affadit. Elle était devenue à peu près

invisible lorsqu'éclata l'affaire des terrains. M. Le Marchand retrouva tout son prestige et sa bonne opinion de lui-même. Il consentait à se reconnaître pour un malin, puisque Pascoud qui se connaissait en hommes, lui en donnait son billet.

Assurément, un citoyen qui, dans un jour d'émeute, a fait tête à l'orange et préservé l'ordre public, un homme qui a quadruplé son patrimoine par des spéculations heureuses et qui donne l'exemple de la fortune, a le droit de relever la tête. M. Le Marchand possédait un troisième littré à l'estime et à l'admission: il était, comme, on ne tardera pas à le voir, l'auteur d'un de ces actes vertueux qui tombent sous le coup du prix Monthyon.

II

A six heures précises, Léonard, assis à une table où il y avait un peu d'argent qui avait été, disait-on, l'uniforme d'un fonctionnaire du premier empire, ouvrit à deux battants, de ses vieilles mains tremblantes d'ivrogne, la porte du salon et murmura entre ses dents: «Madame est servie.»

Le père Chanonin, léger et frétillant comme

EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortiz, Cangallo 1060, Buenos Aires.

E. Avila, P. O. Box 3120, New York.

Gregorio Ortiz, Plaza Campbell, 8

Genova.

Ed. Michel, V. Elizabeth, Vesinet-París.

Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.

Geo Cushing y Co., Londres.

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA
ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS

Ventas por mayor y menor

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES MONTEVIDEO

Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892
POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAINA" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO,
MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecidos, es el mismo que fue analizado por los ilustrados químicos don José Arecovala, doctor don Fiorenzo Filippone y don Ulises Isola, de Arriundo, según los informes publicados, de primera calidad, pareja y altamente apropiado para la alimentación.

El superior bitter San Roman.

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Feippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romaina (Licoor de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no deben de faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romaina (destilada)

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 209, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 306 y 318 Plaza Independencia.

NOTA—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garante que son de primera calidad.

Francisco San Roman.

Gran Depósito de vinos del Salto

95—CALLE JUNCAL—95

Teléfono La Cooperativa Nacional número 400.

CHATEAU SAN ANTONIO
VITIGOLA SALTEÑA

Se venden y se reparten a domicilio a precios modicos, los vinos de estos establecimientos radicados en SAN ANTONIO, Departamento del Salto.

Collège Franco-Anglais

POUR DEMOISELLES

Directrice: Mme. ROSE BAZERQUE

262—25 DE MAYO—262

Cours complet d'enseignement primaire et de langues vivantes

Les Classes générales sont sous la direction de Mmes. Rosa Bazerque, Mathilde C. Baldriz, Louise Narancio, Dolores Soracco, Anne Mauvezin, Amélie Simon, Elisa Fontan, Cécile Diago.

Cours Supérieur de Français—Professeur A. Bazerque,

Id. id. id. Moyen Mme. R. Bazerque,

Id. id. id. Mme. E. Fontan.

Id. id. id. Elémentaire id. A. Simon et A. Mauvezin.

Id. Anglais. Cours Supérieur, Miss F. Ayro.

Id. id. id. moyen, A. Bazerque,

Id. id. id. Elémentaire Mrs. J. H. Ayre,

Couture et Broderie. Mme. Elise Barragand.

Dès la rentrée des classes, il y aura un cours exclusivement français dirigé conformément aux programmes des Ecoles Primaires de France.

Pour les orphelins Tejera

Gran Hotel del Parque Giot en VI
Calle Colón—Sucursal del Hotel de la Paix:
—Se avisa a las familias y al público que con el objeto de facilitar los paseos al Parque Giot con el dueño del Hotel, expedirá boletos de ida y vuelta la cifra con derecho a 1.20 cada boleto ó comida por el precio de 1.20 cada boleto.

El Hotel Giot permanecerá abierto durante la estación de verano no alterando en nada su buen servicio. —Montevideo, Mayo de 1893

sur la nappa pour sentir le grain; Maman Jardel vit ce geste et en fut flattée.

—C'est du clamato d'Irlande, dit-elle; c'est moi qui ai donné ce service-là à ma fille.

—Mais Mme. Pascoud rougit jusqu'aux oreilles. Elle pensa que la façon dont elle avait palpé la nappa rappelait à tout le monde que, vingt ans plus tôt, elle avait servi comme demoiselle de magasin dans la maison de blanc de la rue des Vieux-Jésuites.

Quant à Jardinville, le seul des convives qui ne pensait pas au dîner, il essaya machinalement son assiette, par une habitude prise aux humbles tables d'hôte, ce qui fit froncer le sourcil olympien de M. Le Marchand. Pour se consoler de cet invité bien répugnant qui essayait son assiette comme à la gogolote, il se lava régulièrement les dents avec le bâton de bise, mélange à des parfums de fleurs et de fruits, saisissez l'orat.

Le potage funait dans les assiettes, et le dessert était servi sur la table, à la russe, dans un nouveau plat. M. Le Marchand avait adopté, en sa qualité d'homme de progrès, et qui faisait sensation à Grenoble, une assiette comme la noige fraîchement tombée, recouvrant tout le fond.

—Six heures, monsieur. Dînas... A Grenoble, c'est tard pour dîner... mais nous ne suivons pas les usages de la province.

(A suivre.)